



À la croisée des chemins

Premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans
de l'Enquête auprès des jeunes en transition

Les points saillants



Développement des
ressources humaines Canada
Statistique
Canada

Human Resources
Development Canada
Statistics
Canada

Canada

D'autres résultats sont disponibles dans le rapport : *À la croisée des chemins : Premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition* :

ISBN (papier) : 0-662-86640-1

Catalogue no : RH64-12/2002F

ISBN (Internet) : 0-662-86641-X

Catalogue no : RH64-12/2002F-IN

Catalogue no : (Statistics Canada – papier) : 81-591-XP

Catalogue no : (Statistics Canada – Internet) : 81-591-XIF

La présente publication est disponible sans frais sur Internet aux adresses suivantes :

www.hrdc-drhc.gc.ca/dgra

www.statcan.ca

www.pisa.gc.ca

Pour obtenir des exemplaires additionnels de cette publication, veuillez écrire à :

Centre de publications de DRHC

140, Promenade du Portage, Phase IV, Niveau 0

Hull (Québec) Canada

K1A 0J9

Télécopieur : 819-953-7260

Pour plus de renseignements au sujet de l'Enquête auprès des jeunes en transition, veuillez consulter les adresses Internet mentionnées ci-dessus, ou communiquez :

Service à la clientèle, Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada

Téléphone : 1-800-307-3382 ou (613) 951-7608

Télécopieur : (613) 951-9040

Courriel : educationstats@statcan.ca

Janvier 2002

Le capital humain – c’est à dire une main d’œuvre qui possède les connaissances et les compétences nécessaires pour assurer l’innovation et la croissance de la productivité, qui est souple et qui peut s’adapter aux changements qui ne cessent de se produire – constitue la pierre angulaire du succès des sociétés actuelles qui vivent et travaillent dans un environnement mondialisé axé sur le savoir. Dans ce contexte, les possibilités économiques et sociales à long terme du Canada dépendent dans une large mesure du succès des jeunes dans leur transition à l’école et sur le marché du travail. L’Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), élaborée grâce à un partenariat entre Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, est une enquête longitudinale conçue pour recueillir toute une gamme de données relatives aux expériences des jeunes à l’école et sur le marché du travail. Au cours du premier cycle de l’EJET pour la cohorte des 18 à 20 ans, des données ont été recueillies auprès de plus de 22 000 jeunes entre janvier et mars 2000.

Les jeunes de 18 à 20 ans se trouvent à la croisée des chemins. Pour nombre d’entre eux, la transition de l’école au marché du travail est un processus complexe et non linéaire. Comme ils peuvent emprunter diverses voies, une enquête comme l’EJET qui permet de suivre leurs progrès constitue un outil de premier plan pour déterminer les facteurs qui peuvent les aider à poursuivre avec succès leurs objectifs en matière de scolarité et d’emploi. Dans le cadre du deuxième cycle de l’EJET, qui devrait se tenir au début de 2002, de nouvelles données seront recueillies auprès du même groupe de jeunes, et elles permettront de suivre leurs activités en matière d’études et de travail au fil du temps.

À la croisée des chemins donne un aperçu descriptif des premiers résultats de l’Enquête auprès des jeunes en transition de 2000 pour les 18 à 20 ans au Canada.

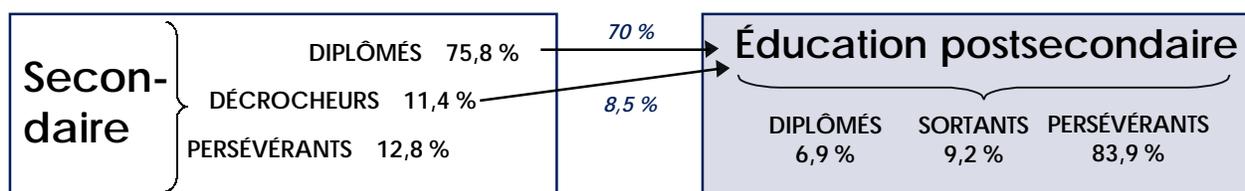
Les points saillants

- À l’âge de 20 ans, la grande majorité des jeunes Canadiens (85 % en décembre 1999) avait obtenu un diplôme d’études secondaires.
- Environ 70 % des diplômés du secondaire âgés de 18 à 20 ans avaient entrepris des études postsecondaires.

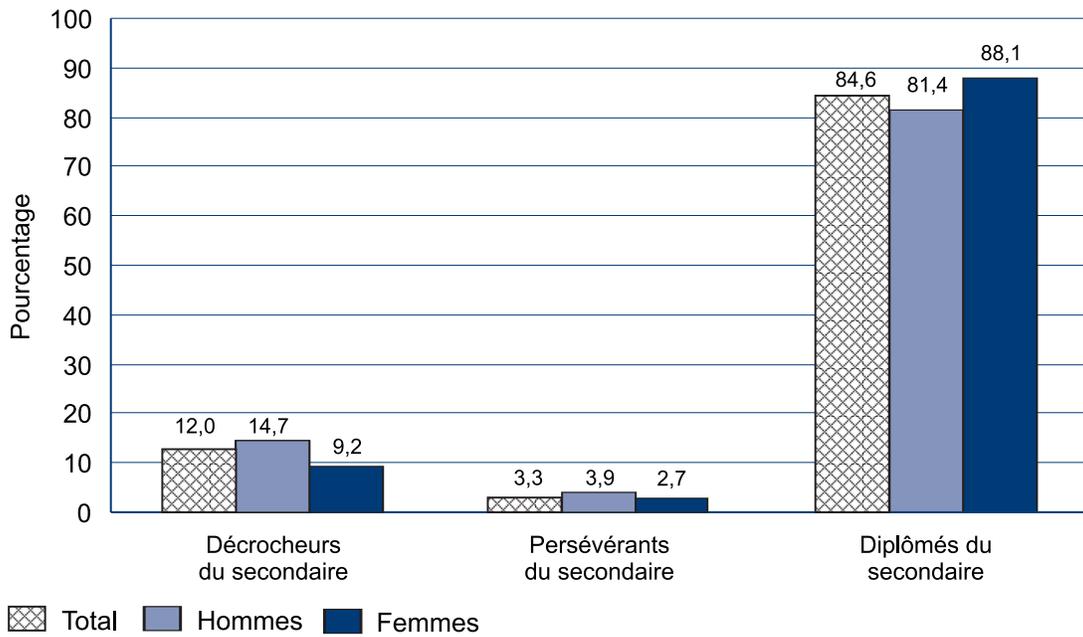
Le décrochage des études secondaires – statut à 20 ans

- En décembre 1999, le taux de décrochage du secondaire pour les jeunes de 20 ans se situait à 12 %, comparativement à 18 % selon l’Enquête auprès des sortants de 1991.
- De façon plus particulière, les provinces de l’Atlantique ont affiché des diminutions moyennes importantes des taux de décrochage, qui sont passés de niveaux comptant parmi les plus élevés en 1991 à des niveaux comptant parmi les plus faibles à la fin de 1999.
- Les taux de décrochage sont demeurés élevés pour les jeunes hommes par rapport aux jeunes femmes dans la plupart des instances.
- Certains décrocheurs du secondaire reprennent leurs études selon la formule dite de la « seconde chance ». Par exemple, ils reviennent terminer le secondaire ou ils s’inscrivent à des programmes postsecondaires quand ils sont plus âgés. Environ 8,5 % des décrocheurs du secondaire âgés de 18 à 20 ans avaient participé à un programme postsecondaire en date de décembre 1999.

Les jeunes en transition : Situation du point de vue des études des 18 à 20 ans, décembre 1999



À 20 ans, la plupart des jeunes avaient terminé le secondaire, mais parmi les décrocheurs, les jeunes hommes étaient plus nombreux que les jeunes femmes



Caractéristiques des décrocheurs du secondaire

- Les diplômés du secondaire étaient plus susceptibles que les décrocheurs d'avoir vécu dans une famille biparentale pendant leurs études secondaires, tandis que les décrocheurs étaient plus susceptibles que les diplômés de provenir de familles monoparentales.
- Les diplômés étaient plus susceptibles d'avoir des parents qui avaient un diplôme postsecondaire ou un diplôme universitaire; une proportion trois fois plus élevée de décrocheurs que de diplômés avaient des parents n'ayant pas terminé leurs études secondaires.
- Les décrocheurs avaient obtenu des notes plus faibles, en moyenne, que les diplômés. Les décrocheurs de sexe masculin, en particulier, étaient plus susceptibles d'avoir obtenu de faibles notes.
- Ce ne sont toutefois pas tous les décrocheurs qui avaient de faibles notes. En fait, à peu près la moitié avait une moyenne de B. On peut donc en déduire que les difficultés scolaires ne sont pas la seule raison du décrochage.
- Comparativement aux diplômés, les décrocheurs avaient un niveau d'engagement moindre à l'école, tant du point de vue scolaire que du point de vue social. Ils étaient moins susceptibles d'avoir des amis proches qui avaient poursuivi des études au delà du secondaire et plus susceptibles d'avoir des comportements tels que s'absenter des cours, boire régulièrement de l'alcool et consommer fréquemment des drogues.
- Même si des raisons liées à l'école prédominaient parmi les motifs du décrochage, d'autres facteurs ont aussi joué un rôle – le désir de travailler pour certains jeunes hommes et une grossesse et l'éducation d'un enfant dans le cas de certaines jeunes femmes.
- Les trois quarts de ceux qui avaient décroché ont par la suite regretté leur décision.

Travail pendant les études secondaires

- Les diplômés du secondaire étaient plus susceptibles que les décrocheurs d'occuper un emploi rémunéré au cours de leur dernière année d'études secondaires.

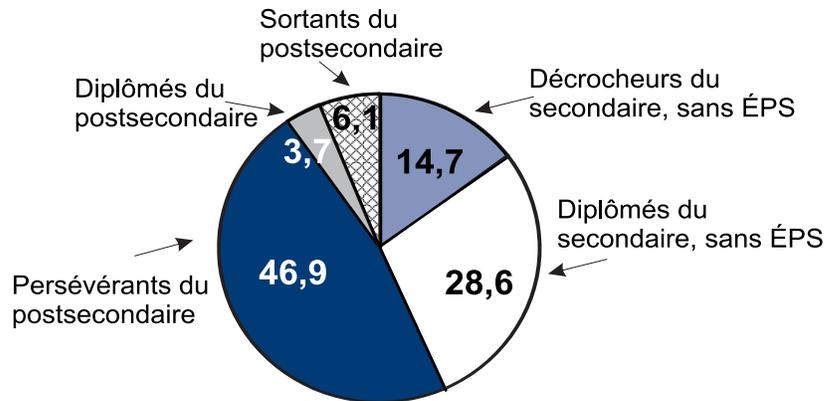
- Les taux de décrochage étaient plus faibles parmi ceux qui travaillaient un nombre modéré d'heures par semaine et plus élevés parmi ceux qui avaient l'équivalent d'un horaire de travail à temps plein.
- Les décrocheurs de sexe masculin qui travaillaient en même temps qu'ils fréquentaient l'école secondaire étaient les plus susceptibles d'avoir accompli de longues heures de travail.

Cheminevements après les études secondaires

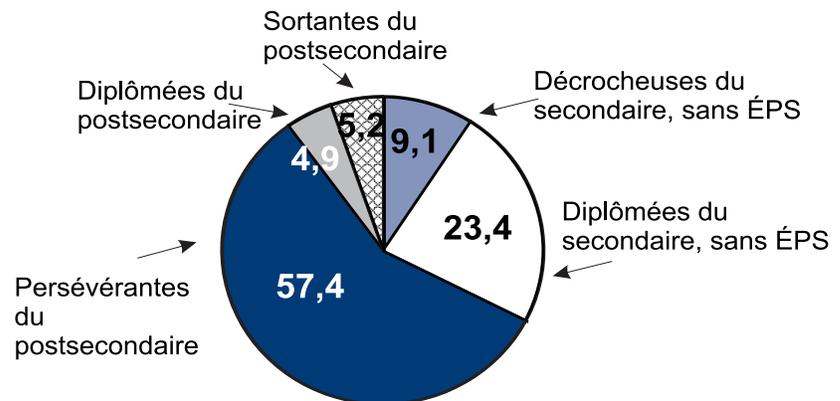
- En décembre 1999, un peu plus de la moitié des jeunes de 18 à 20 ans qui n'étaient plus au secondaire faisaient des études postsecondaires; d'autres avaient déjà obtenu un diplôme postsecondaire (par exemple, d'un collège communautaire ou d'un CEGEP); et d'autres avaient abandonné un programme post-secondaire avant de l'avoir terminé.
- Un peu plus du quart des jeunes ne fréquentant plus l'école secondaire avaient obtenu leur diplôme, mais n'avaient pas poursuivi d'études postsecondaires (ÉPS); d'autres étaient des décrocheurs du secondaire qui n'avaient pas fait d'ÉPS (12 %).
- Comparativement aux jeunes hommes, un plus grand pourcentage de jeunes femmes poursuivaient des études postsecondaires ou avait obtenu un diplôme d'études postsecondaires.
- Les jeunes qui faisaient des ÉPS étaient moins susceptibles de provenir d'une famille monoparentale et ils étaient plus susceptibles d'avoir vécu avec leurs deux parents lorsqu'ils fréquentaient l'école secondaire.
- Les persévérants du postsecondaire étaient plus susceptibles de provenir de familles dont un parent ou les deux avaient un diplôme universitaire.

Cheminevements après les études secondaires : différences entre les sexes (%)

HOMMES – qui ne fréquentent plus l'école secondaire



FEMMES – qui ne fréquentent plus l'école secondaire



Compétences

- Les jeunes étaient généralement plus confiants au sujet de leurs compétences en lecture et moins confiants à l'égard de leurs compétences en mathématiques et en informatique. Des différences évidentes ont été notées entre les sexes : les filles avaient tendance à coter leurs compétences en lecture et écriture de façon plus positive que les garçons; les garçons, par contre, évaluaient leurs compétences en résolution de problèmes, en mathématiques et en informatique à un niveau plus élevé que les filles.
- Des proportions plus importantes de décrocheurs du secondaire évaluaient systématiquement leurs niveaux de compétence comme étant passables/faibles; les pourcentages les plus élevés de jeunes

qui évaluaient leurs compétences comme étant très bonnes/excellentes se retrouvaient chez ceux qui poursuivaient des études postsecondaires.

- Les décrocheurs du secondaire étaient moins susceptibles que d'autres jeunes d'avoir suivi des cours en planification de carrière et des cours de préparation à l'emploi lorsqu'ils fréquentaient l'école secondaire.

Bénévolat

- Les jeunes percevaient généralement leur expérience bénévole de façon positive – plus de la moitié de ceux qui avaient fait du bénévolat indiquaient qu'ils avaient acquis de nouvelles compétences qu'ils pourraient appliquer dans le cadre d'un emploi.

Participation au marché du travail

- Ce sont les jeunes 18 à 20 ans ayant terminé des études postsecondaires qui affichaient les taux d'emploi à temps plein les plus élevés. Même si les diplômés du secondaire qui n'avaient pas fait d'ÉPS travaillaient, nombre d'entre eux occupaient des emplois à temps partiel. Le taux de non-emploi (qui inclut ceux qui étaient en chômage et ceux qui étaient hors de la population active) était plus élevé pour les décrocheurs du secondaire sans ÉPS.
- De façon générale, un plus grand pourcentage de jeunes hommes avaient des emplois à temps plein; le travail à temps partiel étant plus courant chez les femmes, particulièrement les diplômées du secondaire sans ÉPS.

Expériences au cours de la première année d'études postsecondaires

- Près de la moitié des jeunes qui faisaient des ÉPS avaient fréquenté un collège communautaire ou un CEGEP au cours de leur première année d'ÉPS; environ le tiers fréquentait l'université et le reste, divers autres établissements postsecondaires non universitaires, comme des écoles techniques, des écoles de métiers ou des écoles de formation professionnelle, des collèges universitaires ou des écoles privées d'études commerciales ou de formation.
- Les répondants ayant participé à des études postsecondaires avaient généralement des attitudes et des relations personnelles positives au cours de leur première année d'études postsecondaires. Toutefois, les sortants du postsecondaire avaient tendance à considérer

leur « intégration » scolaire en termes moins positifs que les persévérants.

Accès aux études postsecondaires

- Un peu moins de la moitié des jeunes de 18 à 20 ans ont indiqué faire face à des obstacles qui les empêcheraient de poursuivre leurs études aussi loin qu'ils le souhaitent. Environ les deux tiers de ceux qui déclaraient être confrontés à des obstacles parlaient d'obstacles financiers.
- Les autres obstacles déclarés par les persévérants et les décrocheurs du secondaire étaient les suivants : ne pas pouvoir accéder au programme d'ÉPS de leur choix ou avoir des notes trop basses; ne pas avoir suffisamment d'intérêt ou de motivation; et, dans le cas des décrocheurs du secondaire, le désir de travailler et l'obligation de s'occuper de leurs enfants.
- Les étudiants comptaient sur une gamme variée de sources de financement pour leurs études postsecondaires. La source la plus courante était les revenus d'emploi. Comparativement aux diplômés et aux sortants du postsecondaire, un pourcentage plus élevé de persévérants recevaient aussi de l'argent de leurs parents ou de leur conjoint(e), ou bénéficiaient de bourses, de récompenses ou de prix, avaient recours à leurs épargnes ou profitaient de prêts étudiants parrainés par le gouvernement.
- Les pourcentages de ceux qui avaient demandé un prêt étudiant parrainé par le gouvernement étaient plus élevés chez les participants à des études postsecondaires. Relativement peu de diplômés du secondaire sans ÉPS, de persévérants du secondaire ou de décrocheurs du secondaire (sans ÉPS) avaient fait une telle demande.
- Parmi ceux qui avaient demandé un prêt étudiant parrainé par le gouvernement, près de 20 % des persévérants du postsecondaire déclaraient avoir essuyé un refus au moins une fois; les statistiques correspondantes étaient de 16 % chez les sortants du postsecondaire et de 13 % chez les diplômés du postsecondaire.

La société du savoir d'aujourd'hui offre aux jeunes à la fois des possibilités et des défis dans leur transition au marché du travail et à la vie adulte. Ils doivent s'assurer que les choix qu'ils font aujourd'hui à l'égard des études et du marché du travail leur permettront de participer pleinement à l'économie et à la société du XXI^e siècle. Cela signifie qu'ils doivent avoir l'éducation et les compétences requises et démontrer les aptitudes et la souplesse nécessaires pour pouvoir acquérir de nouvelles compétences au fil des ans.